

Fulmar boréal

Fulmarus glacialis



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

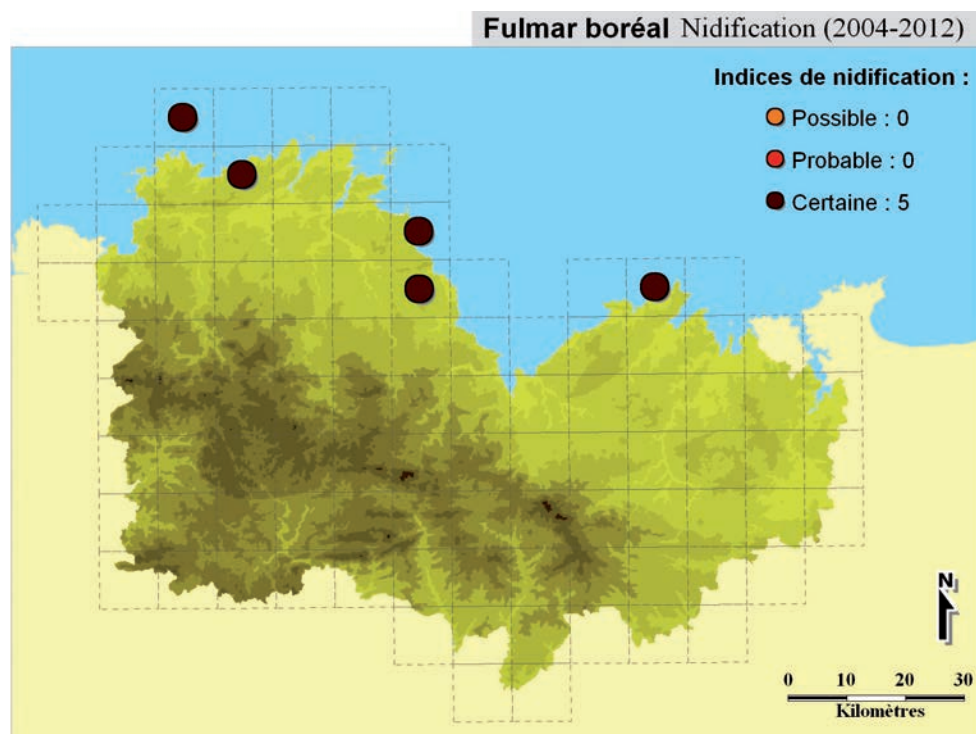
G.E.O.C.A

Le Fulmar boréal est une espèce polytypique qui se reproduit dans tout l'Hémisphère nord, dans les zones arctiques et tempérées, souvent en colonies importantes. En dehors de la période de reproduction, l'espèce se disperse en mer dans les océans arctiques, l'Atlantique Nord et le Pacifique Nord. En France, où l'espèce atteint sa limite sud de distribution européenne, il s'agit d'un nicheur assez récent (années 1960) désormais localisé à une vingtaine de sites littoraux des bords de Manche et du Morbihan, mais d'un migrateur et hivernant commun en mer sur les façades Manche et Atlantique (D). Le dernier recensement national fait état d'une légère baisse des effectifs avec 859 à 900 couples recensés dont 286 à 362 en Bretagne (CA). En migration, l'espèce est commune et les effectifs journaliers peuvent dépasser les 1000 oiseaux sur les sites de seawatch (D). En Bretagne, les effectifs sont moindres et sans doute plus dispersés.

Statut en Côtes-d'Armor

Le Fulmar boréal peut être observé tout au long de l'année sur le littoral des Côtes-d'Armor, où il est un nicheur localisé mais un migrateur et hivernant assez commun.

Les premières observations de Fulmar boréal posé en falaise datent de 1956 aux Sept-Iles où la reproduction est prouvée à partir de 1960 et où 20 pontes sont enregistrées en 1967 (Q). Au cap Fréhel, il faut attendre 10 ans entre la première observation (1959) et la première preuve de reproduction (1969). A Plouha, l'espèce se reproduit en 1985, 12 ans après les premières observations (1973). Enfin, l'île Tomé, dernier secteur de reproduction du département, est occupée au moins à partir de 1987 (Q). Depuis lors, les effectifs ont progressivement augmenté jusqu'au recensement 1997-1998 qui totalisait 145 à 175 couples dans le département, répartis sur les 4 secteurs historiques (20-30 couples au cap Fréhel, 35-40 à Plouha, 7 à Tomé et 85-100 aux Sept-Iles). En 2009-2011, une baisse de 20 % est enregistrée (126-137 couples), correspondant surtout à une réduction des effectifs sur le cap Fréhel (15-22 couples) et Plouha (22 couples). L'île Tomé (6 couples) et l'archipel des Sept-Iles (83-87 couples) restent stables (FE). La population départementale compte toujours presque 40 % des effectifs régionaux et environ 15 % des effectifs nationaux mais reste infime en comparaison des populations d'Europe du Nord. A noter que des indi-



Auteur : Yann Février

Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

Fulmar boréal

Fulmarus glacialis



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

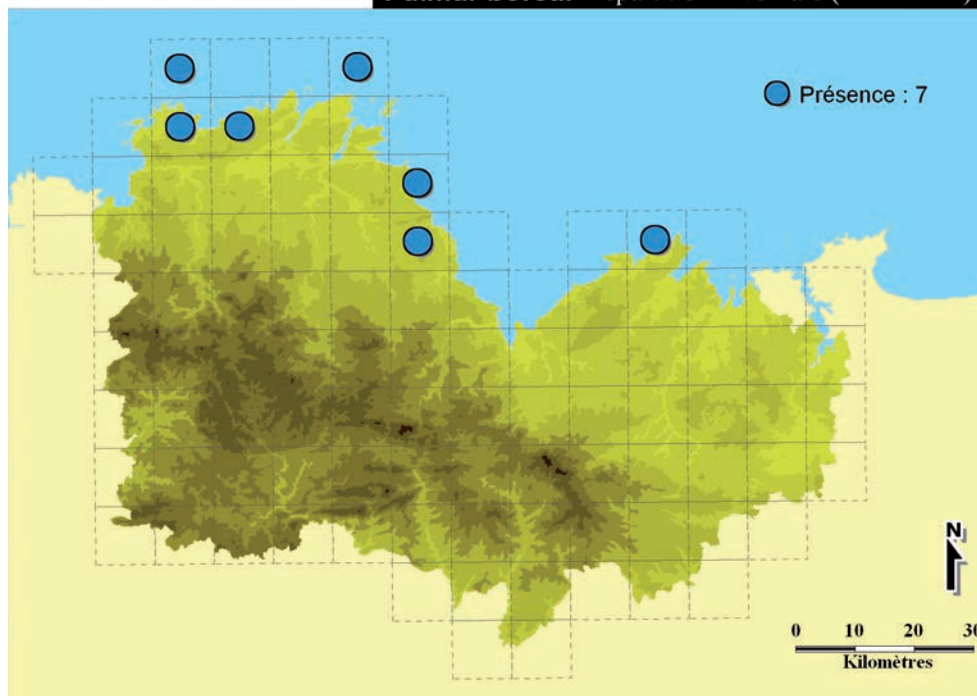
vidus en prospection et posés sont régulièrement notés ces dernières années sur d'autres secteurs de falaises côtières comme à Plérin.

En dehors de la longue période de reproduction qui s'étend finalement de décembre à août avec des jeunes souvent observés en juillet, des oiseaux peuvent être notés sur l'ensemble du littoral, y compris en fond de baie de Saint-Brieuc, souvent à l'occasion de forts coups de vent. Ces observations concernent généralement des individus isolés ou de faibles effectifs. Les suivis opérés en mer confirment cette forte dispersion des oiseaux qui sont rarement notés en petits groupes. Sur les sites de seawatch comme à Bréhat et Trégastel, les effectifs sont généralement compris entre 1 et 6 individus.

Tendances et perspectives

Malgré des effectifs nationaux nicheurs restreints et localisés, le Fulmar boréal n'est pas inscrit sur la Liste Rouge et son statut n'est pas jugé défavorable (**U**). Sa relative stabilité sur les quelques colonies des Côtes-d'Armor rejoint les observations des autres secteurs français et la protection des sites en question garantit aujourd'hui une conservation des zones de reproduction. Son statut en mer reste en revanche très mal connu, à la fois concernant les reproducteurs, connus pour effectuer d'importants déplacements alimentaires, que les migrateurs ou hivernants locaux. Le développement de suivis en mer sur des cycles annuels permettra dans l'avenir de mieux juger du statut de l'espèce et éventuellement de définir des zones maritimes d'intérêt, même si la dispersion et l'erratisme semblent plutôt caractériser l'espèce.

Fulmar boréal Répartition hivernale (2009-2013)



Auteur : Yann Février

Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

